

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[2. Château d'Eu, Dimanche 7 septembre 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

2. Château d'Eu, Dimanche 7 septembre 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours autobiographique](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Travail politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849

Ce document est associé à :

[Paris, le 15 février 1846, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot](#)

Collection 1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu

[3. Beauséjour, Lundi 8 septembre 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1845-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication836/202-203

Information générales

LangueFrançais

Cote1595, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2 Château d'Eu Dimanche 7 sept. 1845,

Midi

Je reviens du déjeuner. A côte de la Princesse de Salerne qui a voulu causer beaucoup. J'espère que la conversation a été plus agréable pour elle que facile pour moi. Les sourds feraient bien d'être tous muets. Bonne personne du reste avec cette dignité timide, un peu embarrassée et pourtant assez haute que j'ai vue à tous ce que j'ai connu de la maison d'Autriche. La Reine dit que l'archiduchesse est le portrait de François 2. A ma droite, sa dame d'honneur, la marquise de Brancaccio, sicilienne, femme d'esprit, dit-on, et qui en a bien l'air. Elle m'a parlé de la Sicile avec une verve de colère et d'opposition qui m'a plu. " On néglige toujours la Sicile. On opprime toujours la Sicile. Les ministres changent, l'oppression reste. Nous avons des ministres siciliens mais ils sont en minorité. Prenez la majorité. Venez chez nous nous enseigner comment on s'y prend. " Souvent, chez les Italiens, le naturel et la vivacité des impressions commandent la franchise.

Le prince de Joinville est arrivé ce matin, à 6 heures. Toujours grande incertitude, sur le moment de l'arrivée de la Reine. Ou aujourd'hui, vers 6 heures ; ou demain, à 5 heures du matin, ou à 5 heures du soir. Je parie pour aujourd'hui. D'abord, parce que j'en ai envie, ensuite parce que la Reine des Belges a écrit que c'était fort possible. Ils (le Roi et la Reine des Belges) sont allés la recevoir à Anvers hier samedi entre 1 et 2 heures. Nous nous mettons en mesure ici pour toutes les hypothèses.

J'aurai bien peu de temps pour causer, avec Lord Aberdeen. Je veux pourtant lui dire tout l'essentiel. Je vous promets qu'il passera avant moi. Les peintres sont encore, à l'heure qu'il est, dans la Galerie Victoria. Si la Reine avait le temps de se promener, elle verrait réalisées, aux environs du château, toutes les idées qu'elle a suggérées, les désirs qu'elle a indiqués ; un parc fort agrandi, de belles routes au lieu des mauvais chemins & &. Mais je doute qu'on se promène une heure.

Le courrier Russe qui avait été expédié au Prince Wolkonski, l'a rencontré à Eisenach & le Prince est arrivé à Berlin où il attend l'Impératrice qui a dû y arriver avant-hier au soir et qu'il accompagnera à Palerme. Le Kamchatka après l'avoir déposée à Swinemünde, ira passer le détroit de Gibraltar et l'attendre à Gênes pour la porter en Sicile. On croit, on dit à Pétersbourg que l'Empereur s'embarquera à Sébastopol et ira voir sa femme à Palerme.

Pourquoi me cherchez vous un cache-nez brun ? Le blanc que vous m'avez donné est excellent et m'a très bien préservé. Il est parfaitement convenable.

Voilà M. Royer-Collard mort. Je pense avec plaisir que nous nous sommes séparés

en vraie amitié. C'était un esprit rare, charmant et un caractère, très noble. Quatre personnes ont réellement influé sur moi, sur ce que je puis être, devenir et faire. Il est l'une de ces personnes là. Le seul homme. Il a tenu peu de place dans les événements, beaucoup dans la société et l'esprit des acteurs politiques. Il leur était un juge redouté et recherché. Adieu. Adieu. Le Roi me fait appeler en toute hâte. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Château d'Eu, Dimanche 7 septembre 1845,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2204>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 septembre 1845

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 29/02/2024

Château d'Eu Dimanche 7 Sept^r 1845
Séjour.

Je reviens de déjeuner à elle
et la Princesse de Salerne qui a voulu causer
beaucoup. J'espère que la conversation a été plus
agréable pour elle que facile pour moi. Les
dames se font bien d'être tous mes très bons
personnes du reste avec cette légère timide, un
peu embarrassée, et pourtant assez haute qui j'ai
vue à tout ce que j'ai connu de la maison
d'Autriche. La Reine dit que l'archiduchesse a
le portrait de François 2. À ma droite, la
Duchesse d'Anjou, la marquise de Drausaccia,
Sicilienne femme d'opéra, liban et qui en a
bien l'air. Elle m'a parlé de la Sicile avec
une veine de colère et d'opposition qui m'a plu.
On néglige toujours la Sicile. On approuve toujours
la Sicile. Les ministres changent l'oppression
sans nous avoir de ministres Siciliens, mais
ils sont en minorité — Bientôt la majorité — Voyez
chez nous nous enseignent comment on s'y prend
Souverain, chez les Italiens, le naturel et la
liberté de l'impression commandent la franchise.

La Princesse de Salerne est arrivée ce matin
à 6 heures.

Je n'ai jamais grande inquiétude sur le moment de
l'arrivée de la Reine. On aujourd'hui, vers 6
heures, ou demain, à 5 heures du matin, ou à
5 heures du soir. Je parie pour aujourd'hui
d'abord, parce que j'en ai envie, ensuite parce que
la Reine de Belgique a écrit que c'était fait
possible. Et (la Reine de la Reine de Belgique) sont
allés la recevoir à Bruxelles hier samedi, entre
les 2 heures. Nous nous mettons en mesure
ici pour toute la hypothèse. J'aurai bien peur
de tous pour cause avec lord Aberdeen. Je
vous prie de lui dire tout l'essentiel. Je
vous prie de lui dire tout l'essentiel. Je
vous prie de lui dire tout l'essentiel.

Les peintures sont encore, à l'heure qu'il
est, dans la Galerie Victoria. Si la Reine
avait le temps de se promener, elle verrait
réalisées, aux environs du château, toutes les
idées qu'elle a suggérées, le service qu'elle a
indiqué; on paraît fort aggrandi, et toutes
routes au lieu de mauvais chemins de terre mais
je doute qu'on se promène une heure.

Le courrier russe qui vient d'être expédié au
Prince Wolkonski l'a rencontré à Potsdam et
le Prince est arrivé à Berlin où il attend
l'Empereur qui a été y arrivant avant hier
et qui l'accompagnera à Palerme. Le Maréchal
après l'avoir dépêché à Linz, il a

paru le 18
fin, pour
à Potsdam
Sebastopol et
Potsdam.

blanc que
très bien pris
Hôtel de

plaisir que
amitié. C'est
caractère les
surtoutment in
être devenu
personne. La
de place dans
la Société et
leur état un
Russe.

en toute

ment de
vers le
au, on a
aujourd'hui
ce par que
est par
Belye) sont
mère, entre
meurs
bien par
certain de
d'at. &
vint.
mes qu'il
la même
venait
toute la
elle
se belle
de bien d'au
appetit au
Rosenach &
attend
aut hincles
le Hamchath
de ita

pour le dévot de Sibyllas et l'attendre à
Tines pour la porter en suite. On écrit, on dit
à Pétersbourg que l'Empereur s'embarrasserait
Sibyllas et ira voir la femme à Balenice.

Pourquoi me cherchez vous un cachemir bon? Le
blanc que vous m'avez donné est excellent et m'a
très bien préservé. Il est parfaitement convenable.

Monsieur de Boyer, Collard mort. Il pour me
plaisir que nous nous sommes séparés en vraie
amitié. C'était un esprit rare, charmant, et un
caractère très noble. Quatre personnes ont
entièrement influé sur moi, sur ce que je puis
être, devenir et faire. Il est l'un de ces
personnes là. Le seul homme. Il a tenu pen
de place dans le mouvement, beaucoup dans
la société et l'esprit des actions politiques. Il
leur était un juge redouté et recherché.

Adieu. Adieu. Le huitième fait appeler
en toute hâte. Adieu.

